

CHAPITRE 3 – INDIVIDUS, CULTURE ET CONSOMMATION

31 – COMMENT DEVENONS-NOUS DES ACTEURS SOCIAUX ?

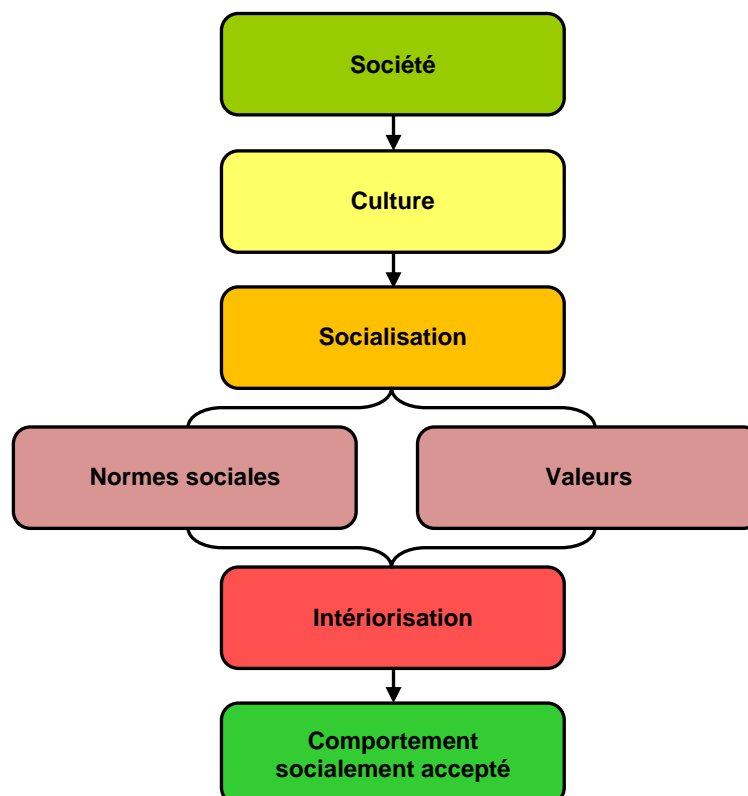
A – Qu'est-ce que la socialisation ?

a) – Le processus de socialisation

1. Les normes culturelles sont tellement intériorisées par les individus qu'elles en paraissent naturelles. Ainsi, Margaret Mead, en observant plusieurs sociétés océaniques, montre dans "*Mœurs et sexualité en Océanie*" (1935) que les modèles de comportements des hommes et des femmes peuvent être très différents d'une société à l'autre. Dans certaines sociétés, l'éducation des petits garçons et des petites filles sera identique. Dans d'autres sociétés, elle sera nettement différenciée. Enfin, l'agressivité n'est pas spécifiquement masculine ni la douceur spécifiquement féminine. En d'autres termes, ce n'est pas la différence entre les sexes qui explique la séparation du genre masculin et du genre féminin. Cette dernière est obtenue par une « enculturation » ou une « socialisation » intense qui apprend aux petits garçons et aux petites filles comment ils doivent se comporter en société. Les traits de caractère de l'homme et de la femme sont le résultat d'un conditionnement social. La société arrive ainsi à rendre « naturels » des comportements qui sont « sociaux ».

	Arapesh	Mundogomor	Chambuli	France
Division des rôles sexuels	- Aucune	- Aucune	- Prononcée	- Contestée
Modèle de comportement des hommes	- Doux - Sensibles	- Viril - Agressif	- Sensibles - Introvertis	- Viril - Entreprenants
Modèle de comportement des femmes	- Douces - Sensibles	- Virile - Agressive	- Entreprenantes - Extraverties	- Douces, sensibles - Actives

2. Margaret Mead s'inscrit dans le courant Durkheimien "holiste" selon lequel la société encadre, stimule, sanctionne les individus afin qu'ils se comportent tel que la société ou le groupe social d'appartenance le désirent. L'intériorisation de la culture par la socialisation ne doit pas nous faire croire que nos conduites, nos façons de penser ou de sentir sont naturelles. Même la satisfaction des besoins d'ordre physiologique (faim, soif, sommeil,...) est culturellement interprétée de façon différente selon les sociétés.



3. **Nos comportements ne sont pas naturels, ils sont sociaux :**

- ✓ D'une part, ils sont **le fruit d'une éducation et d'un apprentissage** qui commence dès la petite enfance et qui sont assurés par différentes institutions sociales (famille, école, associations sportives...) ;
- ✓ D'autre part, les comportements **changent d'une société à l'autre** et d'une époque à l'autre. Ils sont donc inscrits dans le social et non dans le naturel ;
- ✓ Enfin, la socialisation a pour but de **nous « civiliser »**, c'est-à-dire de domestiquer nos penchants naturels et de nous apprendre à vivre en société.

4. **Ainsi, les rôles masculins et les rôles féminins ne sont pas innés, propres à la nature ou à leur sexe, mais acquis par un processus d'enculturation ou de socialisation.** Comme le dit Simone de Beauvoir, dans "Le deuxième sexe" (1949), « *on ne naît pas femme, on le devient* ». **La socialisation** est le *processus par lequel un individu, tout au long de sa vie, apprend et intériorise toutes les normes sociales et les valeurs qui vont lui permettre de définir sa propre personnalité sociale et de s'intégrer au groupe social et à la société auxquels il appartient.*

- ✓ **Les valeurs** sont des *idéaux collectifs plus ou moins formalisés qui orientent nos conduites* (l'égalité, la liberté, l'honnêteté, l'argent,...sont des valeurs). Elles constituent une morale qui donne aux individus les moyens de juger leurs actes et de se construire une éthique personnelle.
- ✓ **Les normes sociales** sont des *modèles de comportement socialement acceptés* qui découlent du système de valeurs de la société ou d'un groupe social et qui régissent les conduites individuelles et collectives (le respect d'autrui implique des règles de politesse, les interdictions du meurtre, du vol, et l'aide aux personnes en danger...). Ces règles de conduites sont impératives pour les individus et s'accompagnent d'un système de sanctions positives ou négatives.

Valeurs « dites » masculines	Normes associées
Virilité	L'homme ne doit pas pleurer
Compétition	L'homme est prêt à se battre
Témérité	Les grands explorateurs sont des hommes
Valeurs « dites » féminines	Normes associées
Féminité	La femme prend soin de son corps
Sociabilité	La femme est au cœur des relations familiales
Douceur	La mère console ses enfants par des caresses

5. La socialisation apparaît comme nécessaire pour pouvoir vivre en société. Elle se déroule tout le long de la vie avec des périodes plus ou moins intenses. A la suite de Peter Berger et Thomas Luckmann, on distingue deux types de socialisation :

- ✓ **La socialisation primaire** qui correspond à la socialisation de l'enfance et de l'adolescence. L'apprentissage des normes se fait auprès des membres de la famille (parents, frères, sœurs). Elle est particulièrement forte car l'enfant a tout à apprendre : langage, postures physiques, rôles sexuels et sociaux, goûts... A ce stade, on pourrait dire que la socialisation n'est rien d'autre qu'un conditionnement qui inscrit la société dans l'individu. La famille, l'école, les médias et les pairs sont les principaux agents de la socialisation de l'enfant. Cette socialisation primaire doit :
 - Permettre à l'enfant de construire son identité ;
 - Favoriser son adaptation et son intégration à la vie sociale ;
 - Assurer un certain degré de cohésion sociale au sein du groupe ;
 - Réaliser la reproduction de l'ordre social établi.
- ✓ **Les socialisations secondaires** concernent l'adolescent et l'adulte aux principales étapes de sa vie, qui leur permettent de s'intégrer dans des groupes sociaux particuliers : insertion professionnelle, formation d'un couple, naissance des enfants, retraite...Elle est le fruit d'une interaction entre l'individu et les autres. La socialisation secondaire est ainsi beaucoup plus instable et donc davantage source de transformation de la réalité objective à partir de la réalité subjective. Ainsi, un homme salarié qui porte une cravate lors de ses premières expériences professionnelles pourra y renoncer facilement s'il s'aperçoit que les autres n'en portent pas. En revanche, il n'arrivera jamais tout nu au travail. La socialisation primaire porte donc sur des normes générales (être habillé hors de la sphère intime) alors que la socialisation secondaire porte sur des normes ponctuelles et locales.

b) – Un processus de socialisation différencié selon les genres et les milieux sociaux

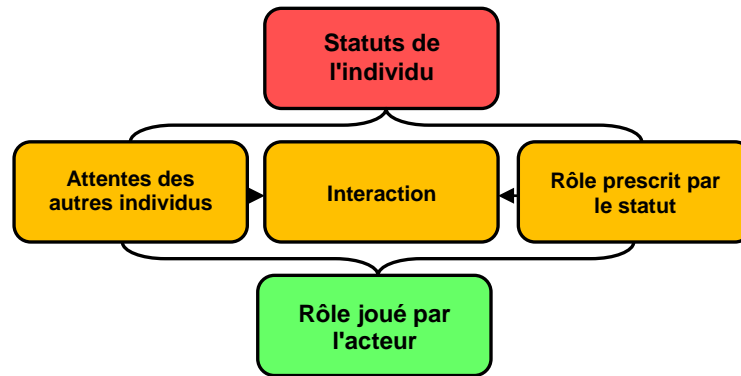
1. Dans toutes les sociétés, il existe une division sociale du travail qui assigne aux individus une place et des tâches qui sont à la fois spécialisées, complémentaires et hiérarchisées. Ainsi, les activités extérieures au foyer (la guerre, la politique, l'activité professionnelle...) ont la plupart du temps été réservées aux hommes. Les femmes sont restées souvent cantonnées dans des activités intérieures au foyer (la fécondité, l'éducation, les tâches domestiques...). Les premières ont toujours été valorisées par rapport aux secondes ce qui renforçait la « domination masculine ». Les hommes et les femmes ont donc des statuts et des rôles différents.

Activités masculines	Activités féminines
• Extérieures	• Intérieures
• Politiques	• Domestiques
• Professionnelles	• Educatives
• Guerre	• Fécondité

2. **Le statut social** correspond à l'ensemble des positions occupées par un individu dans la société. Le statut désigne donc la position objective occupée par un individu au sein de la hiérarchie sociale et au sein des relations sociales. Un individu occupe donc plusieurs statuts simultanément ou successivement selon l'organisation sociale dans laquelle il se trouve. Un homme peut être à la fois un époux, un père, un oncle au sein d'une famille et, ensuite, un employé, un collègue, un ami au sein d'une entreprise... Au statut social est attaché, selon Ralph Linton, un ensemble de droits et de devoirs associés différents selon son sexe, son âge, sa profession, son niveau d'instruction.... Le statut peut être :
 - **Assigné** lorsqu'il ne dépend pas de l'individu. Par exemple, le statut de jeune, de fille, ou d'élève d'origine ouvrière sont des statuts assignés.
 - **Acquis** par les efforts de l'individu. Le statut professionnel, le statut de champion, le statut de mari, sont des statuts acquis.
3. **Le rôle social correspond au modèle de comportement lié au statut.** Chaque statut appelle un rôle c'est à dire un *comportement type correspondant aux attentes d'autrui et répondant à un ensemble de normes*. Le comportement d'un père suppose autorité, détachement, attention à ses enfants dans notre société. Pour les sociologues, le rôle est étroitement affilié au statut. Siegfried Nadel dit que « le rôle est au statut ce que l'application est à la règle » et Ralph Linton que « le rôle social est un statut en action ». Le rôle est donc :
 - **Prescrit par le statut**, c'est-à-dire que la société définit des normes de conduite socialement acceptées dans un contexte social donné. *Le rôle est donc conçu comme la mise en œuvre des droits et devoirs attachés au statut.* Un élève doit être solidaire de ses camarades, attentif à ce que dit son professeur...
 - **Attendu par les autres**, c'est-à-dire que l'individu va jouer son rôle en fonction des attentes de l'entourage. Lors d'une invitation, une femme « se doit » d'être belle pour son mari, conviviale pour ses hôtes...
 - **Joué par l'individu** en fonction de sa personnalité et du contexte social. Un professeur peut être « autoritaire » et/ou « pédagogue » ou « baba cool »...

	Hommes	Femmes
Statuts	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mari ➤ Père ➤ Collègue 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Fille ➤ Mère ➤ Epouse
Rôles prescrits	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Etre fidèle ➤ Avoir de l'autorité ➤ Etre solidaire 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Etre obéissante ➤ Etre affectueuse ➤ Etre jolie

4. **Un statut peut engendrer plusieurs façons de jouer le rôle selon la personne que l'on a en face.** Ainsi, le professeur doit tenir compte des attentes de ses élèves, des parents d'élèves, de ses collègues, du chef d'établissement et de l'inspection. Il peut jouer de ces attentes contradictoires pour obtenir une certaine autonomie dans la façon d'exercer son rôle. Il peut jouer les uns contre les autres. Cette marge de jeu importante qui est laissée à chacun dans l'interprétation de son rôle est appelée par Talcott Parsons « **la variance des rôles** ». Goffman développe aussi la notion de *rôle distance* qui est la possibilité qui est laissée à l'acteur de ne pas s'identifier à son rôle. J-D. Reynaud souligne également qu'avec cette prise de distance, on peut se rendre compte des différentes attentes face à nos rôles et que l'on a une nouvelle possibilité de jeu.



5. **La socialisation diffère donc selon les groupes sociaux d'appartenance.** En effet, si la socialisation fournit aux individus des schémas culturels partagés, elle contribue également, indissociablement, à les différencier. Cette différenciation est double :
- ✓ **Les individus reçoivent des socialisations différentes selon leur genre, c'est-à-dire la construction sociale des identités sexuées.** C'est l'un des aspects les plus puissants de la socialisation que de transformer une différence biologique (le sexe) en une différence sociale (le genre) : « *On ne naît pas femme, on le devient* », écrivait Simone de Beauvoir. Apparemment dictées par une différence génétique, les identités masculines et féminines sont en réalité des constructions sociales, produites par la socialisation primaire, et confortées par la socialisation secondaire, à l'école, dans le couple, et au travail.
 - **Très tôt, dans la famille, les petits garçons vont être distingués des petites filles.** Le choix des vêtements (le pantalon opposé à la jupe), des couleurs (le bleu opposé au rose), des jouets (la voiture ou le pistolet opposé à la poupée ou à la dinette) et un ensemble d'injonctions ("un garçon ne pleure pas", "un garçon ne doit pas rester dans les jupes de sa mère"...) vont permettre aux garçons d'apprendre et d'intérioriser les valeurs masculines : la virilité (refus d'être considéré comme une femme), l'esprit de compétition et de domination, la force, l'esprit d'indépendance, l'audace, le refus d'exprimer ses émotions... Plus tard, l'identité masculine se construit dans des lieux comme les cours d'école, les clubs de sport ou la rue. C'est essentiellement par le « groupe des pairs », c'est-à-dire le groupe des personnes avec qui nous vivons parce qu'ils ont les mêmes pratiques que nous, que cette construction se fait. Les garçons apprennent entre eux qu'ils « doivent » se différencier des femmes, et cet apprentissage peut se faire par l'exclusion la moquerie, voire la violence.
 - **L'éducation des petites filles se fait de la même manière.** La famille va inculquer à la fille des valeurs dites féminines : la féminité, la beauté, la douceur, l'amour, la compassion, la sociabilité... même si la famille a pour valeur l'égalité entre homme et femme. L'éducation des enfants mobilise donc des « **stéréotypes** », c'est-à-dire des modèles de comportement que l'on attribue à tel ou tel groupes sociaux (les allemands sont « travailleurs », les français sont « frivoles », les hommes sont « forts », les femmes sont « douces »...). En effet, la petite fille comprend rapidement qu'il y a une contradiction entre l'égalité affichée et la réalité de la pratique au sein d'un couple qui est inégalitaire. Elle va intérioriser cette inégalité en s'identifiant à la mère. Elle va ensuite être confrontée à la force des stéréotypes à l'école, dans les groupes de filles, dans la littérature, les journaux, les séries télévisées...
 - ✓ **Les individus reçoivent des socialisations différentes selon leurs milieux sociaux d'appartenance.** Comme la socialisation commence dès la plus tendre enfance, chacun est socialisé par ses parents qui ont eux-mêmes une place dans la stratification sociale. Chacun est donc socialisé dans une société d'abord en fonction de la profession de ses parents, donc plus généralement en fonction de la classe sociale dans laquelle il naît. Il va donc y avoir une diversité de cultures dans une société en fonction de la diversité des classes sociales.
 - **Ainsi, les pratiques culturelles diffèrent selon le groupe social d'appartenance** : en 2006, les 20% des ménages les plus aisés consacraient 11,1% de leur budget aux activités culturelles contre 6,7% pour les 20% des ménages les plus pauvres et cet écart s'est accentué au cours du temps. Aux inégalités d'accès, s'ajoutent les disparités de structure des dépenses. Les plus modestes consacrent l'essentiel aux équipements audiovisuels, au jardinage et à l'entretien d'animaux, les plus aisés aux voyages, week-ends et spectacles. Ainsi, 81% des enfants de cadres lisaient des livres dans leur enfance en 2000 contre 59% pour les enfants d'ouvriers (il faudrait aussi s'interroger sur le type de livres lus). 52% des enfants de cadres ont été au musée ou à une exposition pendant leur enfance contre 11% pour les enfants d'ouvriers...

Les pratiques culturelles durant l'enfance en France

En %

	Lecture de livres	Cinéma	Musée, exposition, monument historique	Théâtre, concert	Pratiques amateur
Ensemble	64	36	21	11	22
Rang dans la fratrie					
Enfant unique	74	43	29	16	29
Aîné	69	37	24	11	23
Cadet	61	34	18	10	20
Niveau scolaire des parents					
Aucun diplôme	47	23	5	5	8
Primaire	66	31	13	9	16
Collège, technique court	70	43	26	10	26
Lycée, technique long	78	50	37	19	35
Supérieur	80	62	61	26	57
Profession du père¹					
Agriculteur	51	13	7	7	9
Artisan, commerçant et chef d'entreprise	70	43	25	13	28
Cadre et profession libérale	81	54	52	22	47
Profession intermédiaire	74	47	32	14	27
Employé	68	42	24	12	23
Ouvrier	59	31	11	6	14
Pratique de lecture des parents					
Aucun des parents lecteur	52	25	9	5	13
Deux parents lecteurs	81	52	42	22	37

Champ : personnes de 15 ans ou plus, n'ayant pas été élevées en institution.

1. Dans le cas où la personne a été élevée exclusivement par sa mère, il s'agit de la profession de la mère.

Lecture : 43% des personnes qui étaient enfants uniques allaient au cinéma lorsqu'elles avaient entre 8 et 12 ans.

Source : enquête « Transmissions Familiales », partie variable de l'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie d'octobre 2000, Insee

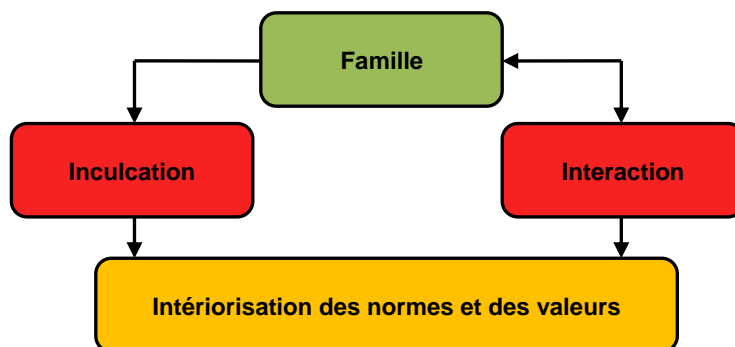
c) – Les agents de la socialisation

1. **La famille joue un rôle essentiel dans la transmission des valeurs et des normes sociales aux enfants.** Elle inculque au petit enfant :

- **Les normes linguistiques** : savoir parler comme il faut, quand il faut et où il faut ;
- **Les façons de se tenir** : savoir marcher, savoir rester assis, savoir pédaler, savoir nager... ;
- **Les règles de politesse** : savoir dire bonjour, savoir saluer, savoir recevoir, savoir manger... ;
- **Les normes d'hygiène** : savoir être propre, savoir se soigner... ;
- **Les idées et la morale** spécifiques à la société et au groupe d'appartenance : valeurs religieuses, valeurs philosophiques, valeurs politiques...

Ces normes et ces valeurs vont être **intériorisées** par l'enfant qui va essayer de se conformer aux prescriptions reçues. La socialisation familiale doit permettre à l'enfant de :

- S'intégrer dans la société et le groupe dans lesquels il vit ;
- Construire sa personnalité et son identité sociale ;
- Reproduire son statut social et la culture de la société.



- d) **L'école est également une instance de socialisation.** D'une part, elle transmet des connaissances utiles pour comprendre le monde dans lequel vit l'individu. D'autre part, elle apprend aux enfants et aux adolescents les règles de vie en collectivité qui leur permettent de mieux s'intégrer dans la société. Enfin, elle rassemble des jeunes de milieux sociaux différents qui s'apprennent mutuellement des normes et des valeurs propres à leurs milieux sociaux.
- e) **Enfin, la famille et l'école ne sont pas les seules institutions qui socialisent.** Les **pairs**, c'est-à-dire les groupes du même âge, les **médias**, **l'entreprise**, sont autant d'institutions qui proposent des modèles de comportement qui peuvent contredire la socialisation familiale (l'apprentissage de la cigarette se fait souvent dans le cadre d'un groupe d'amis, les connaissances apportées par l'école peuvent remettre en cause les savoirs familiaux...).

Etapes	Age	Principales acquisitions	Instances de socialisation
Socialisation primaire	Enfance	<ul style="list-style-type: none"> • Langage • Politesse • Propreté • Identités sexuées • Hiérarchie 	<ul style="list-style-type: none"> • Famille • Ecole
	Adolescence	<ul style="list-style-type: none"> • Pratiques culturelles • Identité sociale • Travail • Pratiques déviantes • Pratiques amoureuses 	<ul style="list-style-type: none"> • Famille • Ecole • Pairs • Medias
Socialisation secondaire	Adulte	<ul style="list-style-type: none"> • Identité professionnelle • Travail • Identité sociale • Pratiques culturelles • Engagement citoyen 	<ul style="list-style-type: none"> • Entreprise • Amis • Associations

d) – Les modes de socialisation

1. **La socialisation suppose une intériorisation des normes et des valeurs.** Ce processus d'intériorisation peut être obtenu de plusieurs façons :
 - ✓ **Par inculcation ou injonction**, c'est-à-dire transmission volontaire et méthodique des normes et des valeurs. Pour Emile Durkheim la socialisation est « *une éducation méthodique et autoritaire de la jeune génération en vue de perpétuer et de renforcer la solidarité sociale* ». La famille et l'école apprennent à l'enfant les règles de vie en société, des valeurs éthiques ou morales qui s'impriment dans l'esprit de l'individu (« bien travailler », « être poli », « respecter les autres »). Cette éducation suppose tout un jeu de sanctions et de récompenses. Ainsi, la famille apprend les rôles sexuels en les imposant au moyens de sanctions informelles (reproche lorsqu'un garçon pleure, approbation lorsqu'une fille se fait belle...).
 - ✓ **Par imprégnation ou répétition ou familiarisation**, c'est à dire par un renouvellement fréquent des mêmes expériences et des jeux de rôles qui permettent l'acquisition inconsciente des modèles de comportement. Ainsi, les jouets sont sexuellement différenciés pour apprendre aux enfants les différents rôles correspondant à leurs statuts sociaux futurs. Ceci peut aboutir à un véritable conditionnement qui conduit l'individu, par la force de l'habitude, à réagir de la même façon à un certain nombre de stimuli (voir le chien de Pavlov), ce qui développe des réflexes conditionnés adaptés à la vie en société. Les élèves restent assis en classe sans même y réfléchir.
 - ✓ **Par interaction**, c'est à dire par contact avec autrui qui amène l'individu à s'identifier à un modèle, à l'imiter, à corriger son comportement et à l'ajuster aux exigences de son milieu social. Ainsi, avant 7 ans, l'enfant s'identifie aux parents et imite leurs comportements sexués pour se mettre à la place des autres et se percevoir en fonction du regard d'autrui. Le petit garçon s'identifie à son père. La petite fille à sa mère. Une jeune fille peut s'identifier à sa grande sœur pour adopter les pratiques culturelles qui lui permettront de réussir à l'Ecole. Les adolescents s'identifient à leurs pairs. Autrement dit, l'individu lui-même contribue à sa socialisation, au travers des efforts cognitifs par lesquels il cherche, dès son plus jeune âge, à décoder les signes qu'il reçoit et à en émettre.
2. Avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et l'allongement de la période de scolarisation de nouvelles formes de socialisation se développent :
 - ✓ **La socialisation inversée** : alors que les formes traditionnelles sont généralement descendantes la socialisation inversée va des enfants vers les adultes. Par sa résistance aux ordres, par la négociation qu'il mène en permanence avec ses parents, par ses remarques, l'enfant peut.....à son tour ses parents en modifiant leurs pratiques sociales. C'est le cas par exemple dans le domaine de l'informatique, en particulier dans les milieux populaires.
 - ✓ **la socialisation horizontale** : cette fois le processus de socialisation ne se déroule plus entre générations mais à l'intérieur d'une génération généralement dans le groupe de pairs. Cela est facilité par le développement de la téléphonie mobile, des blogs et des réseaux sociaux.
3. **Les méthodes de la socialisation ont changé au cours du temps.** Autrefois, **l'inculcation** des normes et des valeurs se faisait sous un mode autoritaire. Les enfants devaient obéir à leurs parents et se comporter comme on le leur demandait. De nos jours, la famille s'est **démocratisée**. L'enfant est un membre à part entière de la famille. Il a son mot à dire. L'éducation se fait plus sous le mode de **l'imitation** et de **l'interaction** au point que les parents sont autant socialisés par leurs enfants qu'ils ne les socialisent. **Les interactions sont des actions réciproques porteuses d'influences mutuelles entre les êtres sociaux. Les acteurs ne sont pas passifs vis-à-vis des normes et des valeurs en vigueur dans la société à un moment donné.** Ainsi, les mouvements féministes ont su remettre en cause les rôles traditionnels attribués à la femme au nom de l'indépendance des femmes et de l'égalité entre les sexes.

